

# LES TOPONYMES DU MARONAGE

## NOM PROPOSÉ

Origine & informations

NOM ACTUEL. **EMPLACEMENT. COMMUNE**

### AFÈNE



Du malgache *afenina* « caché », in Mac-Auliffe, Cilaos pittoresque et thermal, 1902, en opposition à *banahana* « grand ouvert », probablement pour des raisons stratégiques.

RAVINE AFFINE.

**D5. SAINT-PAUL**

### AFOUCHE



Du malgache *hafotra*, *hafotsa*, genre Ficus. Variantes « la Fouche », « Les Fougues ». À multiples usages : pour le bois, mais aussi pour ses fruits. L'écorce battue sert à fabriquer un tissu solide. En lanières souples, elle forme divers cordages, dont la précieuse « corde de compétence » à usage rituel.

SOURCE LA FOUCHE.

**D8. LES AVIRONS**

PLAINE D'AFFOUCHES.

**E3. SAINT-DENIS**

### AMALE



Du malgache *amalo(na)* « anguille », ancien « Damale ». L'anguille était abondante sur tout le territoire des Marons.

BRAS D'AMALE.

**H3. SAINTE-SUZANNE**

BRAS D'AMALES.

**G5. SALAZIE**

### AMBOUÉLAME



Du malgache *amboalambo* « chien cochon sauvage ». Carte Lépervanche 1878. Apparaît pour la dernière fois en 1957 sous la forme « Ambouélan ». Sobriquet injurieux et raciste donné dès Madagascar par les négriers arabo-musulmans aux originaires des Hautes Terres malgaches, en raison de leur insoumission et de leur caractère rebelle.

DISPARU.

**G5. SAINT-BENOÎT**

### AMBRANLE



Du malgache *am* « où on trouve » et du français *branle*, genre Ericaceae. Ancien « Ambranle ». Permet de faire du feu sans fumée, intéressant pour des fugitifs. Liées en bottes, les branches pouvaient composer des panneaux pour les murs ou la couverture des maisons. Les branches servaient aussi comme balais.

BRANLES.

**D5. SAINT-PAUL**

### ANCHAIN



Du malgache *an-saina* « chez Saina ». Nom astrologique malgache courant. Ancien « Anchaing, Enseigne,

Anchène, etc. » Toponyme qui dévoile un anthroponyme : *Saina*, l'occupant du lieu. Parmi les 10 Malgaches primo-arrivants en 1663, il fonde probablement le Royaume malgache de l'Intérieur.

PITON D'ANCHAIN.

**F4. SALAZIE**

### APÈRE



Du malgache *apetraka* « à laisser, à garder, déjà sûr » in Mac-Auliffe, Cilaos pittoresque et thermal, 1902. À rapprocher de « Grand Serré, Petit Serré, Serré » qui sont faciles à défendre en raison de la conformation du terrain.

ÎLET APÈRE.

**E7. CILAOS**

### BANAHANE



Du malgache *banahana* « grand ouvert, facile d'accès » in Mac-Auliffe, Cilaos pittoresque et thermal, 1902. Banahane « grand ouvert » est en opposition à Afène « caché ». Fonctionnalités bien définies dont nous ne mesurons plus la portée, probablement stratégiques.

DISPARU.

**E6. CILAOS**

### BÉBOUR



Du malgache *be bora(ka)* « aux nombreuses plantes bora », du genre *Helichrysum* plantes médicinales contre les désordres digestifs.

BÉBOUR.

**H6. SAINT-BENOÎT**

### BÉCABOT



Du malgache *be* et du français *cabot* « Aux nombreux cabots bouche ronde ». Ce poisson dans ses différentes formes était abondant et offrait un mets de choix. Ses juvéniles sont les fameux bichiques.

BÉCABOT.

**G4. SALAZIE**

### BÉFOUQUET



Du malgache *be* et du français *fouquet*. Il s'agit majoritairement de pétrels de Barau. in F. de Mahy, Autour de Bourbon et Madagascar, 1891. Nichant dans des terriers accessibles, c'était une source courante de viande et de graisse pour les Marons. Par ailleurs l'imitation de leur cri typique leur servait aussi de système de communication codé.

DISPARU.

**F5. CILAOS**

### BÉHOUE



Du malgache *be Hova* « aux nombreux Hova », dits aussi « Merina ». « Bé Houve », sur un plan terrier de 1836 sur Salazie. La mention de ce groupe ethnique des Hautes Terres malgaches (cf. aussi Ambouélame) souligne que la traite à Madagascar s'est aussi effectuée, comme en Afrique, par des captures d'esclaves à l'intérieur des terres pour les vendre aux négriers des côtes qui les exportaient.

DISPARU.

**G4. SALAZIE**

## BÈLEMÈNE



Du malgache *belo mena*, 1- « endroit sacré, à respecter en raison de massacres », Bèlemène est situé dans un environnement de grand maronage. Cf. îlet Bèlou, du même radical. 2- « patate rouge ».

BELLEMÈNE.

B4. SAINT-PAUL

## BÉLOU



Du malgache *belo* « massacres », événement grave dont il faut garder la mémoire. Proche de l'îlet à Malheur du cirque de Mafate. Deux lieux importants de traite négrière du sud-ouest de Madagascar portent le même nom.

ÎLET BÉLOU.

E4. LA POSSESSION

## BÉLOUNE



Du malgache *be lonaka* « Où il y a de nombreuses parties fertiles ». « Bèlouni, Bèloni » in Mac-Auliffe, *Cilaos pittoresque et thermal*, 1902.

RAVINE BÉLOUNE.

DISPARU.

RAVINE RAISIN.

E6. CILAOS

F3. SAINT-DENIS

E7. CILAOS

## BÉLOUVE



Du malgache *be et lovo* « aux nombreux pièges ». Trous et fossés plantés de petits piquets pointus durcis au feu entre autres. Les chasseurs tombaient dans ces pièges soigneusement camouflés.

FORÊT DE BÉLOUVE.

G5. SALAZIE

## BÉLOUZE



Du malgache *be et lozo(ka)* « aux nombreuses cavités ». « Bèlous » in Textor de Ravisi en 1851, in Henri Mager en 1890. « Bèlouze » désigne aussi bien des cavernes naturelles servant de refuge que des trous creusés pour conserver des denrées alimentaires ou pour cacher des objets et des armes. Bèlouze fait partie de la délimitation actuelle de Bèlouve.

DISPARU.

G5. SALAZIE

## BÉMAHOT



Du malgache *be et mahot*, nom français et malgache d'arbres présents à La Réunion et à Madagascar. Ancien « Bémaho, Baie Mahaut ». Mahot : Arbre et arbuste tropical de la famille des malvacées (dombeya et hibiscus). À l'utilisation du bois s'ajoutait celle de l'écorce avec laquelle les Marons fabriquaient de solides lanières et cordes. Les fleurs devaient parer les Marones lors de cérémonies. Hell-Bourg a été construite sur l'emplacement de Bémahot dont il reste un lieu-dit qui porte le nom du village originel.

BÉMAHOT.

G5. SALAZIE

## BÉMALE



Du malgache *be amalo(na)* « aux nombreuses anguilles ». Ancien « Bémald, Bémal » en 1951. De la même racine que bras d'Amale.

PITON BÉMALE.

E4. LA POSSESSION

## BÉMASSOUNE



Du malgache *bemasoandro* « au soleil intense ». Sanctuaire maron dédié au Soleil et aux forces chtoniennes.

PITON BÉMASSOUNE.

G4. SAINTE-MARIE

## BÉNARE



Du malgache *be nara* « Où il fait très froid ». Ancien « Bénard ».

LE GRAND BÉNARE.

E6. LES TROIS-BASSINS

LE PETIT BÉNARE.

D7. SAINT-LEU

## BÉNOUNE



Du malgache *be nono* « en forme de grosse mamelle ». La forme nono existe aussi comme lieu-dit. Cf. Aux Deux Mamelles, carte Selhausen 1796.

PITON BÉNOUNE.

F4. SALAZIE

## BÉRANE



Du malgache *be rano* « Où il y a beaucoup d'eau ». Ancien « Bèronne ». Importance pour des fugitifs de savoir qu'il y a sur un piton de l'eau en abondance.

PITON BÉRANE.

D4. SAINT-PAUL

## BÉRIVE



Du malgache *be rivo(tra)* « au lieu venteux ».

BÉRIVE.

G10. LE TAMPON

## BÉTOUNE



Du malgache *be tono* « lieu propice aux grillades », mode de cuisson typique des Marons. Cf. Toun Vasa du même radical.

PITON BÉTHOUNE.

F7. CILAOS

## BÉVOUVE



Du malgache *be vovo* « aux nombreux vouves », nasses à poissons fabriquées avec le bambou calumet du genre *Nastus*. « Be Vovo » in J. Hermann, *Guide du voyageur pour le canton de Saint-Pierre*, 1924.

CÔTEAU DES CALUMETS.

G6. SAINT-BENOÎT

## BÉZAVE



Du malgache *be zava* « emplis de lumière ». Sanctuaire des Marons dédié aux forces solaires.

BÉSAVE.

I11. SAINT-JOSEPH

## BIBIRANE



Du malgache *biby rano* « Esprits de l'eau » : Sanctuaire des Marons. Ne pas confondre avec la ravine Biberon de la Plaine des Cafres qui provient du nom d'un conservateur des Eaux et Forêts en 1931.

CASCADE BIBERON.

### 16. LA PLAINE-DES-PALMISTES

## BLOC



Carcan qui bloque la tête, les poignets et chevilles des Marons capturés et les empêche de fuir. Ils matérialisent les camps de base qui retiennent prisonniers les premiers Marons capturés avant de poursuivre vers l'Intérieur la chasse.

DISPARU.

BASSIN BLOC.

LE BLOC.

LE BLOC.

LE BLOC.

LE BLOC.

PITON BLOC.

E3. SAINT-DENIS

C6. SAINT-LEU

E5. LA POSSESSION.

F8. ENTRE-DEUX.

H10. SAINT-JOSEPH.

F6. CILAOS

H10. PETITE-ÎLE

## BRONCHARD



Chasseur de Marons : rapport du 30 août 1752, ancien « Bronsare ».

LE BRONCHARD.

E5. SAINT-PAUL

## BRÛLÉ-MARON



In Mac-Auliffe, *Cilaos pittoresque et thermal*, 1902. Lié à Laverdure « Roi de tous les Marons ».

LE BRÛLÉ MARRON.

F6. CILAOS

## CAFRES



De l'arabe *kouffar*, kâfir « mécréant, non musulman ». Ancien « Ravine des Caffres ». Nom injurieux donné aux esclaves par les négriers arabo-musulmans.

PLAINE DES CAFRES.

H7. LE TAMPON

## CAMPS D'HENRI



Nom d'un Maron.

DISPARU.

F5. SALAZIE

## CARON



Père et fils, chasseurs de Marons.

TROU CARON.

BRAS CARON.

L8. SAINTE-ROSE

I8. SAINT-JOSEPH

## CHAMPAGNE



Chasseur de Marons du groupe de Mussard

CAP CHAMPAGNE.

A4. SAINT-PAUL

## CHEVAQUINE



Du malgache *tsy vakiana* « qu'on ne coupe pas », parce qu'elle est déjà minuscule. Petite crevette qui vit toujours dans certaines ravines de La Réunion. Cf. aussi Bras des

Chevrettes de même sens.

RAVINE CHEVAQUINE.

D5. SAINT-PAUL

## CICIÈLE



Difficile de reconstituer le nom malgache d'origine. Ancien : « Sicille », ADR du 6 février 1753. Nom d'un lieutenant du roi Laverdure, chef d'un des camps du bras de la Plaine.

ÎLET CICIÈLE.

G7. LE TAMPON

## CILAOS



Du malgache *tsy laoza(na)* « un lieu qu'on ne quitte pas ». Ancien « Silaos, Tsilaosa ». Lieu précieux et important pour sa position stratégique favorable.

CILAOS.

F6. CILAOS

## CIMANDAL



Du malgache *tsy mandala* « celui qui ne respecte pas, le révolté ». Un nom proche de « Cimandef » et de « Cimissoke ».

ÎLET CIMANDAL.

E5. LA POSSESSION

## CIMANDEF



Du malgache *tsy mandefitra* « celui qui ne se plie pas, qui ne cède pas ». Ancien « Simandef », carte Selhausen 1818 et « Pic de Cimandef », carte Lépervanche 1878.

LE CIMANDEF.

E4. LA POSSESSION

## CIMISSOKE



Du malgache *tsy mitsaoka* « celui qui ne fuit pas, qui fait face ». Ancien « Cimissoke » in : État des Justificatifs des Noms de lieux, 1951 IGN. Sa position hautement stratégique à l'entrée de Salazie permettait aux Marons d'en surveiller l'accès.

DISPARU.

H4. SALAZIE

## COMMANDEUR



Commandeur (des Marons) précise Mac Auliffe. C'est un chef Maron.

ÎLET COMMANDEUR.

G7. ENTRE-DEUX

## CONSTANTIN



Nom d'un Maron.

RAVINE CONSTANTIN.

M7. SAINTE-ROSE

## CORDES



Nom venu du fait que pour accéder à ce village, les Marons utilisaient des cordes que des guetteurs leur lançaient et retiraient après leur passage. Cf. aussi Ravine des Échelles.

ÎLET À CORDES.

E7. CILAOS

ÎLET À CORDES.

D5. SAINT-PAUL

POINTE DE L'ÎLET À CORDES I10. SAINT-JOSEPH

**DÉJEAN**

Nom d'un chasseur de Marons.  
PITON DARID.

H8. LE TAMPON

**DIMITILE**

Du malgache *Dimy tily* « Dimy le Guetteur ». Capitaine Dimitile in ADR du 21 mars 1743. Lieutenant du roi Laverdure, il était le chef de son armée.  
LE DIMITILE.  
ÎLET DIMITILE.

F7. ENTRE-DEUX  
I10. SAINT-JOSEPH**DUGAIN**

Chasseur de Marons. Jean Dugain.  
PITON DUGAIN.  
BRAS SEC.

H8. LE TAMPON  
G8. LE TAMPON**ÉCHELLE**

Accès au Camp de Pitsana (actuellement Camp des Pucés) in Mac-Auliffe, Cilaos pittoresque et thermal, 1902. Fait partie du système de défense des camps, situés de préférence sur des hauteurs inaccessibles. Cf. « Islet à Cordes ».  
RAVINE L'ÉCHELLE.

E7. CILAO

**FAONCE**

Chef Maron, probablement d'origine africaine, ADR du 8 mai 1771. Ancien Phaons  
CAVERNE PHAONCE.

D6. SAINT-LEU

**FARALA**

Du malgache *faralahy* « dernier garçon d'une fratrie, benjamin », anthroponyme malgache courant. Ancien « Pharla ». Il serait un chef de tribu betsimisaraka, trahi par ses « alliés » français qui le déportèrent comme esclave à Bourbon où il devient chef Maron.  
RAVINE FARLA.

F5. SALAZIE

**GRELLE**

Chasseur qui s'y installa. Autrefois, lieu de jugement et de sanctions entre Marons. Une potence y aurait même été installée. In Bory de Saint-Vincent, Voyage dans les quatre principales îles des mers d'Afrique T.2, 1804.  
DISPARU.

D3. SAINT-DENIS

**GUICHARD**

Chasseur de Marons. Massacre en 1829 d'une quarantaine de Marons à îlet à Malheur par son détachement.  
PITON GUICHARD.

I8. LE TAMPON

**GUILLAUME**

Maron.  
ÎLET À GUILLAUME.

E2. SAINT-DENIS

**JACQUES VÈL**

Du malgache *velo* « survivant » pour qualifier un bébé

qui surmonte un grand problème à la naissance. Ancien « Velle, Vol ».

RAVINE À JACQUES.

D1. SAINT-DENIS

**JEANNE**

Marone.  
BRAS DE JEANNE.  
LA PIÈCE JEANNE.

D8. LES AVIRONS  
D9. SAINT-LOUIS**JUPITER**

Maron. S'agit-il de cet esclave parti maron ? Selon une annonce publiée par son maître Périer d'Hauterive dans la presse, sous le titre : « Effets perdus. Il s'est égaré le 24 octobre, un très beau noir malgache, de 18 à 20 ans, nommé Jupiter [...]. On promet une récompense ».  
RAVINE JUPITER.

J10. SAINT-JOSEPH

**KALA**

Du malgache *kala* « fille, femme ». La dernière « Kala » reconnue comme liée à ces lieux : Chemin et grotte, s'appelaient Caroline Assani. Aujourd'hui disparue, elle était détentrice de précieux savoirs ancestraux. Ancien Calle, Kale.

SENTIER, GROTTTE KALLA. C2. LA POSSESSION

**KELVAL**

Du malgache *kely vala* « au petit enclos » sous-entendu de bétail. Parfois écrit Kerval.  
KELVAL.

E6. SAINT-PAUL

**KERVÉGUEN**

Grand propriétaire de nombreuses concessions et esclaves.  
COTEAU KERVÉGUEN.

G6. SAINT-BENOÎT

**KIVY**

Du malgache *kivy* « découragé » mais en créole « sauvage, farouche ». Il désigne les colons blancs découragés par le système colonial qui abandonnent les concessions pour vivre plus libres dans les Hauts, comme les Marons.  
RAVINE QUIVI.

F2. SAINTE-MARIE

**KOUTE**

Du malgache *Koto*, anthroponyme courant « garçon, fils » « Cotte, Cote » ADR C° 1000 du 9 juin 1758. Ex d'un refuge maron, choisi pour sa haute valeur stratégique : site facile à défendre, qui possède deux entrées/sorties dont une par un tunnel de lave. Koute, lieutenant du roi maron Manzak y est tué.  
CAVERNE DE COTTE.

I9. SAINT-JOSEPH

**LAHIMOL**

Du malgache *lahy maola* « homme aux mœurs légères ».  
RAVINE LAHÉMOL.

A5. SAINT-PAUL

## LAVERDURE



« Roi de tous les Marons » ADR 12 juin 1752. Parti de Sainte-Suzanne, il a marqué de son long passage les Hauts de Saint-Denis. Puis dans les années 1730, il va organiser le grand maronage dans le Sud. Avec sa femme la reine Sarlava et 11 autres, il tombe sous les balles de Mussard et de ses hommes le 28 décembre 1752 à l'îlet Maron du bras de La Plaine.

RAVINE LAVERDURE, CHEMIN LAVERDURE, DOMAINE LAVERDURE.

F2. SAINT-DENIS

## LÉLESSE



Nom d'esclave, probablement maron, vu la configuration du lieu ainsi nommé.

PITON LÉLESSE.

F5. SALAZIE

## LILATRA



Du malgache *lily* « rites ancestraux » in Mac-Auliffe, *Cilaos pittoresque et thermal*, 1902.

ÎLET ROND.

F9. SAINT-LOUIS

## MADIRANE



Du malgache *madiorano* « tisane » Ipomoea Pes-Caprae. Ancien « Durant ». Plante à multiples usages : médicinal, alimentaire concernant les jeunes pousses comme l'ont démontré les esclaves naufragés de Tromelin. Les longues lanières souples servent comme divers liens dont la senne pour pêcher crabes et petits poissons du rivage. Cf. « Maduran, Madiran » du même radical.

RAVINE DES PATATES À DURAND ou MADURAN.

F2. SAINT-DENIS

MADURANE.

B8. SAINT-LEU

## MAFATE



Du malgache *mahafaty* « qui tue », variante « Maffate ». Mafate est probablement seulement un nom de lieu et non de personne. In *Bourbon Pittoresque*, 1839, E. Dayot en fait un sorcier malgache exerçant à côté des « Eaux puantes » sources thermales sulfureuses. cf Ran Mafak et Massaky.

MAFATE.

E5. LA POSSESSION

## MAHAVEL



Du malgache *mahavelona* « qui-fait-vivre, Pays des vivres ». Devenu Ravine des Cabris en 1730, seul un lieu-dit rappelle l'ancien site.

MAHAVEL.

F9. SAINT-PIERRE

BRAS MAHAVEL.

I9. SAINT-PIERRE

## MAHOT



Sept toponymes sont formés à partir de « mahot », arbre à multiples usages. Cf Bémahot.

BRAS DE MAHOT.

F8. ENTRE-DEUX

## MAÏDO



Du malgache *maidotra* « qui brûle intensément ». Les incendies de la planète du Maïdo s'avèrent difficiles à maîtriser en raison de la présence d'avoune qui entretient le feu en profondeur longtemps. Mais surtout lieu remarquable en hauteur.

LE MAÏDO.

D5. SAINT-PAUL

## MALAIS



Il a existé un camp de Marons d'origine malaise à la plaine des Chicots. À Salazie, il y a eu aussi des esclaves malais. Cf. Orange.

TROU MALAIS.

H4. BRAS-PANON

## MALHEUR



(1) In J-M. Mac Auliffe, *Cilaos pittoresque et thermal*, 1902.

ÎLET À MALHEUR.

E8. SAINT-LOUIS

(2) Massacre d'une quarantaine de Marons par un détachement commandé par Lionard Guichard en 1829 (Mafate). Cf aussi « Bélou ».

ÎLET À MALHEUR.

E4. LA POSSESSION

## MANERY



Du malgache *manery* « serré ». Même signification que « Serré, Petit et Grand Serré » : Outre l'intérêt pour se repérer, endroits stratégiques faciles à défendre.

CONTOUR MANERY.

B4. SAINT-PAUL

## MANOUILH



Du malgache *manohy* « qui continue ». E.L. Lucilly, dit Manouilh, avait « découvert » cette source en 1916. Il est probablement héritier des connaissances ancestrales des grands Marons, premiers habitants du cirque de Salazie.

SOURCE MANOUILH.

G5. SALAZIE

## MANZAK



Du malgache *mpanjaka* « roi », roi maron, marié à Reine Fouche, abattu par Jean Dugain ADR C° 1 000 du 22 août 1758. Anciens « Manzague, Mauzague, Manzac, Mauzac, Mozac, Manjak ». Tous les noms de lieux liés au roi Manzak vont perdre cette dénomination. « Caverne à Manzague » devient « Caverne des Lataniers » ; « Feux à Manjak » devient d'abord « Feux de Mauzac » puis « Feux de Manzac ». « Trou à Manzak » devient « Trous Blancs » ; « Ravine à Manzague » devient « Ravine Creuse ». Manzak et Reine Fouche prennent la suite de Laverdure et Sarlave pour conduire les grands Marons dans le Sud.

RAVINE CREUSE.

I8. SAINT-JOSEPH

CAVERNE DES LATANIERS.

J8. SAINT-JOSEPH

PITON DES FEUX DE MANZAC

J8. LE TAMPON

LES TROUS BLANCS.

I8. LE TAMPON

## MAREMINTÉ



Du malgache *maromainty* « porteurs ». Souchu de Rennefort in Histoire des Indes orientales, 1<sup>re</sup> édit., 1688 : « on appelait ainsi les nègres de service ». Dans les Hauts, de nombreux porteurs transportaient les personnes en chaise à porteurs de même que les marchandises.

PITON MARMITE.

E5. LA POSSESSION

## MAREZAZ



Du malgache *maro zaza* « à la nombreuse descendance ». Ancien « Marzas » in E. Dayot, poème « Amour de la petite patrie ». Une nombreuse descendance est importante pour la pérennité des villages marons et de la lutte armée.

MARE À CITRONS.

G4. SALAZIE

## MARIANNE



Prénom courant chez les Marones. Mais 2 se réfèrent à des personnages historiques

1-E. Dayot in Bourbon Pittoresque, 1839, fait de Marianne la femme de Cimandef

2- Fanga, Mac Auliffé p.64. « En février 1740, il échappe à une poursuite d'Edouard Robert qui ne put prendre que sa femme Marianne, au coteau, sans doute, qui porte aujourd'hui son nom. Marianne est la femme du chef Fanga, restée au coteau sur lequel elle a été tuée dans le cirque de Cilaos ». Fanga a réussi à s'enfuir.

CRÊTE DE LA MARIANNE. E4. LA POSSESSION

PLATEAU DE LA MARIANNE. E4. LA POSSESSION

LA ROCHE MARIANNE. C4. SAINT-PAUL

## MARLA



Du malgache *marolahy* « aux nombreux hommes, aux nombreux guerriers ». Ancien Marlat

MARLA.

E6. SAINT-PAUL

## MARON



Le roi Laverdure, la reine Sarlava et d'autres combattants y livrent leur dernier combat avant de mourir.

ÎLET MARRON.

G8. ENTRE-DEUX

BRAS MARRON.

G5. SALAZIE

On raconte qu'après 1848, ne sachant peut-être pas que l'esclavage était aboli, des Marons auraient continué à vivre cachés dans cet îlet.

DISPARU.

F3. SAINT-DENIS

## MARONE



ÎLET MARRONNE.

J10. SAINT-JOSEPH

## MAROUABOU



Du malgache *maro abo* « aux nombreux sommets ». Ancien pitons Marabou. Le pluriel « pitons » soutient la présence de plusieurs sommets.

PITON MARE À BOUE.

H7. LE TAMPON

## MAROUVALAVE



Du malgache maro voalavo « infesté de rats ». Avertissement d'un danger pour les récoltes ? In carte 1851, Textor de Ravisi.

PITON ROUGE.

I8. LE TAMPON

## MASSAKY



Du malgache *masaky* « qui ose », ancien « Maffack », compagnon de Rahariane. Tous les deux sont abattus le même jour par Mussard, ADR du 30 août 1752. Mauvaise interprétation du manuscrit original où des « s » sont lus comme des « f ». Ce qui a même entraîné une confusion avec « Maffate ».

DISPARU.

D5. SAINT-PAUL

## MASSINA



Du malgache *masina* « sacré », Ancien « Bras Machine » (IGN 1980) « Bras Maxime » (IGN 1957) « Bras Ma Cime » (IGN 1954). Un des plus importants sanctuaires des Marons.

BRAS MASSINE.

E5. SAINT-PAUL

## MATIARANA



Du malgache *maty harana* « aux rochers, à la falaise des morts ». Espace sacré au cœur du Royaume malgache de l'Intérieur qui accueille les âmes des combattant·e·s tombé·e·s au champ d'honneur.

GRAND MATARUM.

F6. CILAOS

## MATOUTA



Peut-être est-ce une forme déformée de Matouté, du malgache *matoateny* « respecté, dont la parole est écoutée » ? Époux de Simangavole, fille d'Anchain, dont on n'a par ailleurs aucune preuve d'existence. E. Dayot in Bourbon Pittoresque, 1839.

MATOUTA.

K11. SAINT-JOSEPH

## MAVOUSE



Du malgache *mavoze* « peureux ».

PITON MAVOUSE.

E3. SAINT-DENIS

## MAZERIN



Du malgache *mahazo ririnina* « où se ressent l'hiver ».

MAZERIN.

H5. BRAS-PANON

## MOUFIA



Du malgache *mofia*, arbre à raphia. Source de fibres textiles et de nourriture par ses fruits mûrs qui donnent une pâte douceâtre.

MOUFIA.

F1. SAINT-DENIS

## MOUTOU



Du bantou *mutu* « homme » ? Ou du tamoul *moutou* ?

ÎLET MOUTOU.

E4. LA POSSESSION

## MUSSARD



Lieu conquis sur les Marons rebaptisé du nom de Mussard, célèbre chasseur d'esclaves qui en a chassé les premiers occupants.

CAVERNE MUSSARD.  
BRAS MUSSARD.  
CAMP MUSSARD.

G5. SAINT-BENOÎT  
J5. SAINT-BENOÎT  
I9. SAINT-JOSEPH

## NATE



Du malgache *nato* « nate » arbre au bois solide et imputrescible utilisé pour la construction des maisons. Il fournit aussi une colle pour piéger les oiseaux.

ÎLET NATTE.

D3. LA POSSESSION

## NOIR MORT



Lié au maronage.

ÎLET DU NOIR MORT.

C8. LES AVIRONS

## NOUNE



Du malgache *nono* « sein ou mamelle ». Ce que suggère sa forme.

RAVINE NONO.

D7. SAINT-LEU

## NYANGS



Du malgache *ny angatra* « mauvais génies » - Chaîne des Salazes. « Piton des Nyangs » est probablement le nom que lui donnèrent les Marons à l'origine.

PITON DES NEIGES.

F6. SALAZIE

## ORANGE



Nom d'un chef maron. Orange se réfère à la province hollandaise sud-africaine, destination et départ d'esclaves de la Cie hollandaise (VOC<sup>o</sup>) de commerce et de traite négrière. Elle y introduisait et y faisait transiter pour d'autres destinations des esclaves malais et malgaches. C'est de là que dérive « Orangers »

PITON D'ORANGE.

D2. LA POSSESSION

## ORÈRE



Du malgache *emakua* du Mozambique *orera* « bien, bon ». J.-M. Raffray, in Album de La Réunion, 1860. Orera est opposé à *Carera* « mauvaise terre ». Ce nom vient de l'explication d'un maron débusqué en ce lieu par Lemarchand vers 1780.

AURÈRE.

E4. LA POSSESSION

## OUSSY



Du malgache *osy* « chèvre » Ancien « Ousy » « Ousche ».

BRAS D'OUSSY.

E4. LA POSSESSION

## PAPANGUE



Du malgache *papango*, rapace endémique de La Réunion (Circus maillardi).

PITON PAPANGUE.

F5. SALAZIE

## PITSANA



Du malgache *pitsana* « petit de taille ». Ancien « Pitre », jeune chef maron récidiviste condamné le 3 mars 1705 à avoir le pied coupé. Il disparaît et rejoint définitivement le Royaume maron malgache. F. Mussard parle du « Berceau de Pitse », in ADR du 30 août 1752, et plus tard : Mac Auliffe, Cilaos pittoresque et thermal, évoque le « Camp de Puces ». Personnage historique important qui figure aussi dans la tradition populaire. C'est « le vieux Roi Pitre » de E. Dayot in Bourbon Pittoresque, 1839.

RAVINE PITSA.

F6. CILAOS

ÎLET DU CAMP DE PITSA.

E7. CILAOS

## RANEBÉ



Du malgache *ranobe* « eaux importantes » en considération probablement des cascades du Trou de Fer alimentées par de nombreux affluents.

DISPARU.

G5. BRAS-PANON

## RANEMAFAK



Du malgache *rano mafaoka* « eau âpres, sulfureuses ». Ancien « Rane Mafaque », en référence aux eaux thermales du cirque de Mafate. C'est à ces eaux que l'on doit peut-être l'invention du personnage de Mafate « sorcier des eaux puantes » E. Dayot in Bourbon Pittoresque, 1839. Cela n'exclut pas la présence d'un Maron « ombiasse », guérisseur autour d'une telle source, Mais il est peu probable qu'un guérisseur s'appelle Mafate.

DISPARU.

E5. SAINT-PAUL

## RÉNOUNE



Du malgache *renony*, nom courant du sud de Madagascar. On trouve un esclave créole Reynoune Gustave à Sainte-Suzanne, affranchi en 1842.

Filiation entre les deux ?

RAVINE DU PONT.

H11. PETITE-ÎLE

## SAHALE



Du malgache *sahala* « identiques, pareils ». Ancien « Piton Sale ». Certainement en raison de sa configuration qui partage les versants en deux parties égales.

PLATEAU DE LA SALE.

E4. LA POSSESSION

PITON SAHALES.

H8. LE TAMPON

## SALAZES



Du malgache *salaza(na)*, trois significations :

1) mât, poteau cérémoniel.

2) bois, pour griller de la viande ou du poisson.

3) claie placée au-dessus du foyer pour fumer et conserver toute denrée alimentaire. Cf. le « farfar » créole. Les Salazes ont été des repères importants pour les Marons dans leur territoire des Hauts de La Réunion. Les Salazes figurent déjà sur une carte anonyme de la fin du XVIIe siècle.

LES SALAZES.

F5. SALAZIE/CILAOS

## SARABÉ

Du malgache *tsarabe* « très beau, très bien ».

SARABÉ.

I3. SAINT-ANDRÉ

## SISSINIFE

Du malgache *tsisy nify* « sans dent ». Ce que suggère la forme.

PITON SINIFIC.

L7. SAINTE-ROSE

## SIPEK

Du malgache *tsipekona* « sauterelle, mante religieuse ».

COTEAU DE SIPEK.

I9. SAINT-JOSEPH

## SONGES

Du malgache *saonjy*, taro ou songe. Mets traditionnel d'excellence. Offrande rituelle importante dans de nombreuses cérémonies à Madagascar et dans tout le monde austronésien.

ÎLET SONGES.

E7. CILAO

PITON DES SONGES.

I7. LA PLAINE-DES-PALMISTES

## SORCIERS

Carte de Selhausen 1793. Terme dévalorisant attribué aux pratiquants des cultes des ancêtres afro-malgaches.

DISPARU.

E1. SAINT-DENIS

## TAÏBIT

Du malgache *tay bitro* « crottes de lapin ». Ce que suggère la forme du col.

COL DU TAÏBIT.

E6. CILAO

## TAKAMAKA

Arbre indispensable aux multiples usages : Bois de construction et gomme de calfatage de pirogue. Toutes les autres parties servent en médecine. La résine est un encens précieux en usage rituel et religieux.

TAKAMAKA.

I5. SAINT-BENOÎT

## TAMPON

Du malgache *antampona* « au sommet ».

LE TAMPON.

G9. LE TAMPON

## TANANE

Du malgache *tanàna* « village ». Le piton doit tirer son nom d'un ancien camp maron voisin.

PITON TANANE.

F3. SAINTE-MARIE

## TANGUES

Du malgache *trandraka* (Tenrec ecaudatus).

PITON DE TANGUES.

J7. LA PLAINE-DES-PALMISTES

## TAPAGE

Terme méprisant utilisé par l'administration esclavagiste pour qualifier la révolte de Saint-Leu, traitée de simple « tapage ».

LE TAPAGE.

E9. SAINT-LOUIS

## TAPKAL

Du malgache *tamponkala* « sommet boisé ». Cf. « Le Tampon », du même radical.

FORÊT DU TAPCAL.

E6. CILAO

## TAYEPOULE

Du malgache *tay* et du français poule « en forme de fiente de poule ». Cf. « Taïbit », du même radical.

PITON TAYEPOULE.

K10. SAINT-PHILIPPE

## TÉVÉLAVE

Du malgache *tevy lava* « lieu de défrichement par brûlis répétés ». Cette méthode culturale a été interdite à Bourbon par ordonnance du 31 mai 1702.

LE TÉVÉLAVE.

C8. LES AVIRONS

## TOUNVASA

Du malgache *tono vazo* « propice aux grillades de perroquets, (coracopsis obscura) ». Cf. Bétoune, du même radical.

DISPARU.

E6. SAINT-PAUL

## VACOAS

Du malgache *vakoa*, arbuste, genre Pandanus. Les feuilles sont utilisées en vannerie et pour recouvrir les toits. Le fruit est comestible.

LA PENTE DES VACOAS.

E9. SAINT-LOUIS

LES VACOAS.

M11. SAINT-PHILIPPE

LES VACOAS.

J3. BRAS-PANON



Repère selon une caractéristique géographique

Ex : BÉRIVE « venteux »



Ravitaillement et vie quotidienne

Ex : MOUFIA « arbre à raphia ». Source de fibres textiles et de nourriture par ses fruits mûrs qui donnent une pâte douceâtre.



Sanctuaire ou lieu mémoriel des Marons

Ex : BIBIRANE « Esprits de l'eau » sanctuaire dédié aux forces aquatiques.



Système défensif des Marons

Ex : BELOUVE « aux nombreux pièges ».



Nom ou ethnie de Marons

Ex : CICIÈLE, nom d'un lieutenant du roi maron Laverdure.



Chasseurs de Marons et administration coloniale

Ex : BLOC, carcan qui bloque la tête, les poignets et les chevilles des Marons capturés et les empêche de fuir.